

C'est le Commandant du 3^e dépôt
des Equipages de la Flotte de
Boulon - ou l'Amiral major
a qui vous avez écrit, qui ont eu
envoyé votre demande au
Commandant du Recrutement de
Roanne lequel ma journée
je ne suis pas assés renseigné pour
vous indiquer a qui vous devez remercier
J'ai présenté la lettre a Delprat
et il en est très heureux de me voir de
bien vous remercier

Je vous tiendrai au courant
avant que la rampe sera fini
pour que vous fissiez mon départ
si vous croyez que je puis faire ce
voyage

Très Veuill. Recevoin. Messieurs
de Lacaze - Duthiers mon profond
respect et l'assurance de mon entier
devouement

Notre mécanicien

A. Davie

Banyuls-sur mer 30 juin 1895

Monsieur de Lacaze - Duthiers

Pardonnez moi si je ne
vous écrit qu'aujourd'hui, c'était pour
avoir plus de renseignements à vous
donner

1^o Pour le fameux débarcadère

Voici ce que j'ai appris -

Clemenceau a protesté quand il
a vu que l'on voulait faire
noter les préteurs contre le
débarcadère.

Il leur a dit si vous voulez engager
la marine à refuser de débarquer
parce qu'il est M. de Laage - Butters
qu'il a la demande et pour qu'il
croit, que c'est nous qu'ils ont
refusé.

Nous ne voulons rien voir la
dedans, et c'est vous seul qui
supporterez et serez responsables des
fautes que vous ferez.

Les pêcheurs étaient au nombre
de 20 qui y sont allés, et quand on
a voulu les faire signer il sont
partis.

Pour les autres je ne sais encore
rien de ce qu'ils ont fait.

C'est ce para en silence...?

Nous avons commencé la
rampe de l'escalier.

Et si je dois aller à Roscoff
je voudrais bien pouvoir partir le
plus vite. Pour être de retour.

Avant l'arrivée de mon héritier
je crois que je pourrais partir aussitôt
la rampe en place.

Je m'arrêterais chez-moi 2 jours
pour voir ma famille et je pourrais
être vers le 19 à Paris.

Les matelots ont terminés et vont
partir à midi (le pauvre Dimes est
sans place M. Pascal s'occupe de lui
chercher quelque chose).

Nous restons trois Roanis -
Fons - et moi je crois que ça
pourra marcher car nous nous
entendons bien.

Nous travaillons ferme à la rampe
et après je traierais les balcons et
Hypolyte pourra travailler seul.

Pour mon service j'ai reçu
une carte du bureau de Recrutement
de Roanne au quel j'appartiens
qui m'annonce être appelé pour l'année
1890.

Paris le 27 juillet 1897

Monsieur de Lacaze-Duthiers

Le ramp est en place et
les travaux qui restent à faire maintenant
sont tous tracés et Hypolyte pourra
faire les pièces que je lui ai montrées
ce qui fait que quand j'arriverai
nous aurons vite fait fini ce
qui reste.

Four penoir pare 1 journée
de plus chez moi je partirai
lundi matin au train de Reims

Il s'arrivera le mardi 9
chez moi.

Voici mon adresse
Télégraphiques et Postales

J. David aux 4 routes
Ambierle (Loire)

Mon beau-père vous écrit aujourd'hui
pour vous rappeler son fils
Edmond Barro, qui va faire
les examens des Docteurs
Je mets en tête de l'ordre de
avant mon départ

J'aurai bientôt le temps de
vous causer quand je serai prêt
de vous voir

Veuillez recevoir Monsieur
de Lacaze - Duthiers mon
Profond respect et l'assurance
de mon entier dévouement
Votre mécontent

J. David

Une lettre du Bon Marty
qui m'a annoncé qu'il m'espère la
poudre et les lampes.

Semaine, moi je lui enverrais
le presbytère, les livres, poignées
Bouillons et. et. . .

Je verrais M^r Pascal demain
avec mon père, j'ai reçu
ma carte d'électeur de la mairie
de Banyuls.

Vous mes parents sont autour
de moi et me charge de
vous remercier en core un fois pour
tout, en vous présentant tous
les plus grands respects pour le
Bonheur que vous nous avez donné

Veuillez recevoir M^sieurs de
Lacaze - Dutiers mon profond
respect et l'assurance de mon
entier dévouement

Votre méconnaître J. P. David

Banyuls sur mer le 27 juillet 1890

Monsieur de Lacaze - Dutiers

J'aurais voulu vous écrire
une longue lettre hier, mais
ma femme nous a mis tous en
éveil, elle a été prise de violentes
coliques qui nous ont fait croire
que le moment était venu

Nous sommes allés chercher la
sage femme, et rien de nouveau
le nuit s'est passée sans que rien
d'alarmant, mais nous avons pris
toutes les précautions.

Et maintenant nous attendons
Peut-être ce sera pour 3 ou
4 jours, peut-être demain ou ce
soir.

Mes Parents sont là et dans
le bonheur de passer quelques jours
avec moi. Il a fallu la mort du
fils de ma sœur pour les
Chagrinés.

Mon père, et ma mère
me recommandent de bien vous
remercier mille fois pour eux
du bonheur qu'ils vous donnent.
Car c'est à vous que nous
devons tous ce bonheur, ces moments
heureux d'être réunis tous ensemble
pour quelques jours encore.

Que dois-je faire pour vous
promettre ma reconnaissance et
mes remerciements.

J'ai reçu le Paquet et le
montant a 34^{fr} 10 Il est superbe

J'ai aussitôt remis à Francis ce
qui que vous m'avez autorisé à
prendre pour quelques temps
mille fois merci

Je ne sais pas ce qui se passe
au village avec le conseil je ne
suis pas allé au village depuis
que je suis arrivé, mais ce que je
sais qu'il a réellement démissionner
Mais si j'ai un moment je
m'informerais pour savoir ce
qui se passe

J'ai raconté tout mon voyage
et il m'a bien pris note. J'ai
au Ministère des Finances il est
très heureux et va vous remercier et
vous racordera les remerciements sur le
conseil

Nous plaçons les balcons aujourd'hui
j'ai trouvé tout en bon état
quand je suis arrivé

Demain je viens de recevoir

51.

Mille compliments à toute ma famille
à la famille de M^r Simon

Là, nous attendons - chaque jour
hier j'ai commencé un arbre

de couche pour la pompe de Roscoff
aujourd'hui je l'ai terminé

Martin m'a écrit une bonne lettre
pour m'annoncer le départ de
la pompe, je vais lui faire un
envoi aussitôt

Mon père et ma mère me demandent
tous les jours si vous viendrez à
Banyuls avant leur départ pour
vous remercier de m'avoir si bien
installé là ou je suis si heureux
maintenant

Je n'ai pas trouvé votre
planche ~~si~~ sicut de votre
polyptier je rechercherai encore

Veuillez Recevoir Monsieur

de Lacaze - Dutiers mon profond
respect et l'assurance de mon entier
dévouement Votre dévoué

J. H. David

Banyuls-sur-mer le 2 Aout 1899

Monsieur de Lacaze Dutiers

C'est aujourd'hui le 2 aout
et je n'ai rien reçu de M^r Robert
pour payer Rocaris et Fons
Que faut-il faire ?

Faut répondre à vos questions -
Les élections n'auront lieu que
dans 2 mois

C'est M^r Ay qui est nommé
Président de la Commission avec
M^r M. Sagols Léonor frère de

Jagals Conducteur des ponts et
chaussées et Cortade, tous les
trois les trois conseillers qui n'ont
pas donné leur démission

Pour le Prefet, personne
ne sait s'il restera ..

Les journaux lui font la guerre
je vous envoie la dépêche.

Pand aux ^{autres} questions pour
les devis j'y répondrais aussitôt
que j'aurais reçu tout les prix

Il a été dit au charpentier
de venir calfeutrer le pont du
'Roland' on ne peut plus l'arroser
l'étoupe est partie et l'eau
détériore la chambre arrière et
tout le matériel soufpe.

Cette dépense est inévitable et
Rocaris serait d'accord avec moi
pour prendre le pont, il donne
pour motif que le pont du
de Lacaze - Duthiers n'a

jamais fait l'eau, parce qu'il
est penté et que la pente empêche
le bois de travailler je suis de son
avis

Veuillez nous dire si vous voulez
que nous essayions, M^r Fierro
pourrait peut-être nous donner
un bon conseil, car c'est bien
désagréable que l'on ne puisse pas
faire le lavage chaque matin

Mes Parents sont très bien
contents. Les soirs mon père
moi et Rocaris après le
travail nous allons plaquer mon
filet pour prendre du poissons
que nous nous partageons entre
Rocaris, Fierro et moi Francis
rien veut pas..?

Mon père aime beaucoup le
poissons et nous leur en faisons
manger pendant qu'ils sont ici
Ma femme est toujours

Banyuls sur mer le 29 Oct 1890

Celles que le bon et brave Marty
m'a envoyées
Rocaries était avec nous pour
le déjeuner et le dîner bien entendu,
Dons Hypolyte était parti aux
courses de Figueras le matin, j'
l'avais invité aussi, mais il est très
timide et n'a pas osé venir.

Le lendemain il est venu prendre
le café ? Il n'y manquait que
Francis, mais tant pis pour lui
puisqu'il veut que nous restions
chacun chez-soi ? Nous y resterons
pour lui faire plaisir. Il m'a en effet
apendu ~~chaque~~ chacun chez-soi
quand j'en suis allé l'inviter.....

C'est si bien passé sans bruit
nous étions bien tranquilles dans
votre grand magasin nous nous
sommes séparés il était 4 heures 1/2
du soir

Je reviens à ce bon et brave

Monsieur de Lacaze - Duthiers

C'est aujourd'hui la fête de Banyuls
et cela durera jusqu'à dimanche soir
comme je ne vois pas à Banyuls je
profite pour vous écrire une longue lettre
Car il y a déjà bien longtemps que je
ne l'ai pas fait.

Mon bras va mieux Mais comme
m'a dit M. Massot ce sera long à disparaître
je constate cependant que la prosope à
diminué, quoique ce soit toujours très
je ne souffre plus autant
Voici comme se mettais armée.



Mon père nous arrangeait la boulette
qui était toute cassée et quand nous
avons voulu fermer la roue, je suis
allé choisir une barre de fer, cette
barre qui me convenait était engagée
sous les autres, j'ai essayé de la pousser
du bras gauche et c'est alors que je me
suis fait mal.

Maintenant ce n'est plus que l'affaire
de 5 ou 6 jours encore et mon bras sera
comme auparavant.

Cela me été un peu désagréable le
jour du Baptême, mais tout s'est bien
passé. Le bon Monsieur Jascal nous
a fait l'honneur d'y assister et nous
à bien amuser tous.

Le Baptême a eu lieu Dimanche
à 2 h à midi. Nous nous sommes
promenés après le déjeuner et le soir
nous avons fait la soupe au fromage
toujours en compagnie de mes Oncles
Cantes et le bon M^r Jascal et toutes

Ma famille,

Comme nous ne pouvions pas tous
aller dans notre salle à manger
nous avons Déjeuné et Dîné dans
le magasin des filets, Delprat
m'avait prêté des chaises et tables
et nous nous étions installés bien
au frais car il y fait très bon dans
votre magasin. Nous avons eu
soin de relouer les filets dans un
coin et il nous restait beaucoup de
place.

Le moment où les langoustes
que nous avions pêchées avec les
filets du Laboratoire ont paru sur
la table mon beau-père et toute
ma famille s'est levé et ont porté
un toast à votre santé et pour vous
remercier de votre hôte, de même
pendant le dessert.

Nous avons 12 langoustes et les deux
éléphants, car en effet elles étaient superbes.

J'ai reçu la lettre de l'excellente
Madame Pierre avec grand plaisir
mais j'aurais voulu apprendre que
ce brave et bon Monsieur Pierre ne
souffrait plus ! C'est bien terrible,
tout de même Pauvre ! Monsieur Pierre
c'est un vrai martyr, enfin Dieu
aura peut-être pitié de lui.

Papa Basso a reçu votre lettre
Mais il n'était pas ici. Il ^{est à} Chives
Nous la lui avons envoyée hier
Le Dase - partant ^{de} port-Verde
avec Francis.

Je termine en vous remerciant
car je ne peut faire que vous remercier
de tout le bonpœur que vous m'avez
donné de posséder ma famille quelques
jours avec moi

Et Veuillez Recevoir Monsieur
de Lacaze Dutthiers avec mon plus
profond respects l'assurance de mon
entier dévouement et de Reconnaissance
votre mécaancier

Wph David

Marty comment ferai-je pour
le remercier, comme il le mérite
je vais voir si je ne trouverai pas
de bon vin rancio.

Pour le Conseil municipal
l'on n'entend rien dire d'autant
c'est Dimanche que l'on nomme
le maire, l'on veut poursiure
probablement le procès de M^{rs}
Lagols et Roland en Cassation
je vous écrirai aussitôt que je
saurais quelque chose !

Nous allons commencer lundi
à goudronner le pont du "Roland"
à faire le nettoyage. Le de Lacaze
Dutthiers aurait besoin d'être tiré
à sec, Rocaries le demande
je commencerai les deux
aquariums quand vous voudrez
il faudra du temps pour faire
venir les tuyaux
Peut-on commencer le carrelage

(6)

des aquariums je ferai venir les
caniveaux, pour les places avant
de carreler,

Non les n'empêche pas de
prendre des mesures et de commencer
les travaux que vous desirez terminer

Preferiez-vous que l'on finisse
la photographie?

Donnez-moi vos plans car
lundi nous allons nous acharner
au travail, voilà quelques jours
que je n'ai pas fait grand chose

Quand pensez-vous armer?

Dimes ma dit de vous demandé
quand ^{vous} pensez prendre armement -

Pourvu - je prende le mouise
qui ne fait rien maintenant en
bien Dimes, Il faudra debarrasser
les aquariums enlever les bois qui
y sont et nous préparer a prendre
le Roland avant la visite que
vous attendez. je n'ai pas vu

(7)

Costacans depuis le desarmement
il disait a Joseph Procaries qu'il avait
gagné 50 francs depuis qu'il a
quitté le Laboratoire? il doit commencer
a comprendre que le Laboratoire
le sert de la misère.

Mon Père et ma mère sont
partis hier matin ils avaient les
larmes au yeux en nous quittant
Mais de mon côté bien servent
pendant leur séjour, combien ils
auraient été heureux de vous remercier
eux mêmes du bonheur que vous
nous avez donné

A leur nom et a celui de toute
ma famille et au mien! Merci
encore je ne pourrai jamais m'acquies
en vers vous, mais je persévérerai
jusqu'au bout pour vous aider de
tout mon courage dans toutes les
peines et les sacrifices que vous vous
imposez.

J'ai le plaisir de mes voisines des
Portes que vous avez fait changer
qui est inspecteur des Chaudières à Lyon
et doit venir faire son voyage de
noce à Banyuls pour me voir
Me permettez-vous de le loger
deux ou 3 jours dans mon
appartement - s'il veut -

Je pense que votre première lettre
que je vais recevoir m'apprendra que
vous êtes bien établi, - et nous verra
de notre inquiétude.

Quand l'andra-t-il vous faire.
des parties et quels sont ceux qu'il
~~vous~~ fera faire.

Veuillez recevoir, Monsieur,
De Lacaze - Duthiers. avec
mon plus profond respect l'assurance
de mon ~~entier~~ entier dévouement
Votre mécanicien

P.S. sachez que ^{le} David
~~me~~ m'oublier pas ^à propos de M^r Pierre
et de M^r Remond pour leur faire tous mes
compliments

Banyuls-sur-mer le 3 Mai 1897



Monsieur De Lacaze - Duthiers

Nous n'avons pas de change
le Cachalot a disparu

Maintenant que nous étions bien
armés. Espérons encore qu'il reviendra
M^r Francotte, et les deux étudiants
Belges - Sand - et Pélissone -
sont partis hier

Il ne reste plus que M^r Roambou
qui fait du scaphandre. Il est trame
bien au Laboratoire, car il devrait
partir aujourd'hui et il veut il
me dire qu'il reste encore, et qu'il
ne sait pas quand il partira
Beaucoup de ces Messieurs

me demandent des photographies
de l'excursion. M^r Grandjean
M^r Dubosc de Grenoble etc --
font-ils leur en faire --- ?
J'en ferai pour M^r Parnot et
M^r Guillard.

Mais pour les autres --- ?
je crains de leur abandonner
les bons clichés qui restent
La presse à phototypie est presque
finie. M^r Bouteant me demande
de travailler à son appareil pour
ses expériences de photographie
sous marine.

Les marins demandent s'ils
peuvent s'engager pour la saison
de l'anchois qui commence le
15 juin.

Je fera M^r Bouteant. et a quelle
époque veut-il travailler à Banyuls
Vous même avez vous besoin de
l'équipage pour vos expériences.
Il veut de passer une série
de beau temps

qui vous aurais fait du bien
Aux lieux de ce froid de Paris
j'ai été très heureux d'apprendre que
vous alliez mieux et que vous étiez enfin
sorti

Je suis ravi maintenant que M^r
Pierre est avec vous.

J'ai oublié de vous remercier de ce que
vous alliez faire pour mon bien-être, et
pour l'inspecteur.

Mais je crains encore que vous fassiez
des imprudences en sortant trop

Le Conseil Général a fermé son
clapet sur le Laboratoire. M^r Le
Maire me serre la main chaque fois
qu'il me trouve, M^r Dumeur-Py
(Adrien) me donne de gros bonjours
Que doit-il se passer --- ?

Je n'ai pas besoin de vous dire pour moi
(qui'm chair échaudé craint l'eau froide)

Néanmoins je crains qu'il y a du
calme ..

Mon voyage des Hes. avec les bagages
me coûte 117 francs - Français.

LABORATOIRE DRAGO

Annexe de la Sorbonne

FACULTÉ DES SCIENCES

BANYULS-S-MER

(Pyénées Orientales)



Le 26 octobre 1897

Monsieur De Lacaze - Duthiers

J'ai viens de recevoir
une lettre de M^r Marion,
qui m'annonce qu'il y aura
du matériel à prendre au
bateau. vendredi

Le bateau N^o 2 Poly 77
qui le porte arrivera le
matin. Nous irons avec le
N^o Roland 77 vers 9 heures.

Voici les objets que M^r
Marion annonce.

- 1^o un Berthon et ses agrès
- 2^o des caisses contenant un

2 journées, pour sceller cette
porte.

Mais je n'ai plus rien à la
caisse des Constructions.

Comment faudra-t-il des
pays ..?

Faut-il faire cloier le
caniveau ..? il n'y a pas assez
de pente et ça sent mauvais
C'est l'affaire de 2 journées
aussi

Pour les machines je ne
suis pas pressé, plus tard
quand vous aurez un peu de
tranquillité je vous enverrai
un nouveau projet qui
peut être vous ira mieux

J'ai reçu une lettre de
l'excellent M^r Pierre qui me
remercie du poisson, et me dit
qu'il souffre toujours
Pauvre !! M^r Pierre !!

Lesdits recevoir M^r Marion - De Lacaze - Duthiers

avec mon prof pour aspect de construction de mon

P.S. Je ne tenez que de nuit, mais qui n'ont pas de temps à perdre
Je préfère cela que rien du tout de ma famille à une autre fois de l'air d'écouter

Staphandre et ses accessoires
 Et pour la semaine
 prochaine un second envoi
 Aussitôt que nous les
 aurons reçus, vais-je lui
 répondre - - ?

Nous sommes sortis avec
 le Raland¹¹, nous avons
 donné deux coups de chaluts
 devant Port-Bon.

Puis nous nous sommes
 arrêtés pour prendre des
 vivres. A ceci après que
 M^r Ober de Buen.

arriverait avec son
 éscouade le 30 au soir.

Il y enverra puis
 repartira pour Bangals
 le 31 au matin.

Il fait beau
 temps j'avais pensé

que nous pourrions aller les
 chercher avec le Raland -
 et faire un voyage
 en riant.

Qui est très content de
 notre sortie les machines
 ont très bien fonctionné, et
 ça a nettoyé un peu la
 coque.

C'est marche très bien
 dans le moment.

François va beaucoup mieux
 de sa jambe, et marche
 sans bâton.

Aujourd'hui nous avons
 commencé la mise en place
 de la grande porte du vivier.
 Je compte pouvoir terminer
 demain soir si la mer
 est sage.

J'ai fait prendre cinq sacs
 de ciment à Port-Venche et
 je devrais prendre les macris

LABORATOIRE ARAGO

Annexe de la Sorbonne

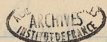
FACULTÉ DES SCIENCES

BANYULS-S-MER

(Pyrénées Orientales)

Laboratoire Arago le 2 Décembre 1897

Monsieur de Lacaze - Duthiers



Permettez-moi de venir vous féliciter pour votre nomination de Membre. Etranger à l'Institut d'Angleterre.

Cet honneur que l'on vous fait, n'a surpris personne car tout le monde sait que les Anglais aiment que les autres puissances connaissent depuis bien longtemps, vos immortels travaux, votre dévouement pour la Science, et votre modestie pour les honneurs.

Vous vous êtes toujours cachés, vous avez toujours évité les occasions qui auraient pu vous l'accorder depuis bien longtemps.

Aussi faut-il que la Science dont vous avez forcé le débouchement, vous trouve à l'étranger, puisque en France vous l'avez si longtemps dédaigné partout.

C'est le monde en est bien heureux. Nous avons vendu le 1^{er} thoron 447 francs avec les frais il faudra compter 140⁺. C'est le prisonnier qui en a donné le plus qui l'a eu.

C'était une jolie bête. Voici comment la pêche a été faite.

11 A 7 heures du matin le Patron Procaros qui était
12 en train d'arranger les filets, entend du bruit
13 et sort du magasin. Il voit aussitôt un énorme
thon qui poursuivait les mullets sur le bord de
la plage faisant un bruit ~~comme~~ d'enfer en frottant
leau avec sa queue, et qui finit par se
diriger dans le ruisseau à la poursuite des
poissons qui s'y étaient réfugiés.

Le Patron m'appelle, et nous prenons un
parfon chacun et courrons dans le ruisseau
pour le saisir à la porte du ruisseau pour empêcher
de ressortir, et Procaros le poursuit et lui
tire d'abord un coup de fusil au moment où
il sortait de l'eau, ce qui l'étonne, et lui
lance ensuite adroitement le parfon.

Le thon nous appartient // après avoir
eu beaucoup de peine à 7 hommes pour le sortir
de l'eau. Il est resté encore 20 minutes
hors de l'eau avant de mourir.

Je vous ai alors aussitôt télégraphié.
Il mesurait 2 mètres 00 cent. de long,
1 mètre 80 cent. de circonférence
au milieu du corps. nous l'avons déterminé,
avec Mareau, et Cuvier, et c'est le thon
commun.

Il pesait 250 kilos. après l'avoir nettoyé pour
le rendre il a pesé 210 kilos rendu à 0^{fr} 70 le kilo
147^{fr}. Nous avons gardé le foie, et les tripes
avec lesquels nous avons fait une bouillabaisse
que nous avons mangée tous ensemble dans
magasin des filets.

Le personnel n'ayant pas voulu de
ceger. Ça nous a empêché d'en envoyer à
M^r Pierre. Il a été expédié tout entier à
Cauillonne et de là à Marseille. probablement

Che mement on s'en suis la de ma lettre
on veut me dire qu'il y a une belle occasion pour
acheter un petit âne et sa voiture, je vais aller le
voir, et je vous en télégraphierai le prix. si l'occasion
paraît être bonne, je pourrais le prendre à l'essai
pendant 8 jours avant de m'engager.

Vous savez assez bien de me dire ce que je devrais faire
après que je vous aurais télégraphier le prix. Pour la
voiture, et les harnais, je verrai si elle est convenable
et si elle peut, vous servir. Nous avons tout fait
pour le recevoir. il nous rendrait un bien grand
service, et une forte économie, et nous aurions ce
qu'il nous faut tous la main. s'il pouvait faire notre
affaire.

Soyez assez bien de ne pas m'oublier au près
de M^r de Madame Pierre. ainsi qu'au près de M^r Raymond

Veuillez leur faire tous mes compléments

Veuillez Recevoir Monsieur
de Lacaze - Duthiers avec mon profond respect
l'assurance de mon entier dévouement
votre mécontent bien dévoué

J. Davio

P.S.

Permettez moi Monsieur, de vous
rappeler que vous avez parlé des Palmes
académiques pour Francis

Je vous arriverai le 1.^{er} janvier, et avec tout
les tracés que vous avez dans ce moment: peut être
vous sera-t-il impossible de vous en occuper.

Mais si vous parvenez lui faire cette ~~bon~~
heureuse surprise, vous récompenserez bien ces
20 années de son service. et vous serez un heureux
de plus.

M^r Harry, anglais n'est pas encore arrivé. rien
ne sera négligé pour exécuter les ordres que vous
nous avez donné - au sujet des collections, Bibliothèques
etc - etc.

Les 140 francs du bon souvenir
s'achetent au petit aise et de la lecture.
J'ai reçu 489 francs de M^r Robert pour payer les hommes
de ménage. Je n'ai pas encore ce tout d'appoint francs à payer pour
les vêtements enduits du Drifland et du fil. et de M^r Ruygal de
Paul-Verde. et une penance à M^r Robert.

LABORATOIRE ARAGO

Annexe de la Sorbonne

FACULTÉ DES SCIENCES

BANYULS-S-MER

(Pyrénées Orientales)

Le 25 Mai 1898

Monsieur, de Lacaze - Duthiers

Il y a bien longtemps que
je ne vous ai pas écrit, aussi
vous devez penser que j'oublie
mon devoir.

Il n'en est rien, car
le seul motif, est l'accident de mon
œil, qui est maintenant presque
remis, mais pendant plusieurs
jours il m'était difficile d'écrire.
Ma femme vous a dit, que

qui prend tant de soins de son
personnel.

M. Le docteur Moasot, qui
m'a si habilement extrait l'éclat
de fer, et qui n'a rien voulu accepter
après avoir insisté pour le paiement
il m'a dit que pour le Laboratoire,
c'était absolument gratis.

J'ai eu le grand plaisir de voir
encadrée dans son Salon, votre
gravure. Je comprends maintenant
pourquoi il n'a rien voulu.

Je m'arrêterai là en attendant
de bonnes nouvelles sur votre voyage
qui vous tient en fièvre, vous sachant
suffisant de vos douleurs. Nous faisons
tout de cœur pour qu'il se passe sans trop
de fatigues, et que vous puissiez vous
voir arriver bientôt en bonne santé.

avec mon

très grand respect et avec
mon dévouement

très affectueux

salut

de votre dévoué

et ancien

ami

Que c'était un éclat de fer qui
m'était sauté dans l'œil droit en
tournant des pièces pour la nouvelle
machine à tondre que je construis
pour les travaux de M^r Privat.

Il s'était encastré sous l'iris
et comme le bon M^r Privat, après
m'avoir prodigué tous ses bons soins
n'avait pu me le retirer il m'a
conseillé d'aller à Perpignan
voir M^r Le docteur Massot; ce
que j'ai fait.

M^r Massot me l'a très bien
retiré; j'ai un peu souffert mais
j'ai été très heureux de ne plus avoir
de corps gênant qui s'était déjà
occidé; et qui m'avait fait
enflammer l'œil.

En arrivant de Perpignan

j'ai trouvé en chemin M^r Privat
qui venait à ma rencontre, il
était très inquiet de savoir comment
ou m'avait retiré cet éclat.

Quelle bonté! Comment voudrez-
vous que l'on ne soit pas dévot corps
et âme, à ceux qui pour le moindre
petit accident qu'il vous arrive,
abandonnent tout, même leurs
travaux délicats pour se consacrer
entièrement à vos soins.

Je vous remercie bien sincèrement
Monsieur de Lacaze-Duthiers, pour
la bonne lettre, que vous avez écrite
à ma femme au sujet de ce petit
accident.

Je vous remercie encore une
fois de nous avoir donné comme
sous-Directeur ce bon M^r Privat

de service.

Le DELACAZE 7 ESTRAPADE PARIS

N° _____

Telegramme

Timbre à date.

pre. _____
indique _____

ique _____
e set _____

L'État n'est es. _____
la voie télégraphique _____

dance pri ee par _____



A DÉCHIRER

Pour _____ de _____ N° _____ Mots _____ Dépôt le _____, à _____ h. _____ m. du _____

P DE BANYULS S MER 244 12 3 94 M

THON VENDU CENT QUARANTE FRANCS LETTRE

SUIT = DAVID

N° 704 [anc. 324 Ed.] (Janv. 1897)

Laboratoire Chicago le 30 ^{juin} 1898



Monsieur, de Pacaze - Buthiers

Monsieur, Beau fils de Coulbuse
vient de m'envoyer un mandat de
25 francs, que je ne puis d'aucune
façon accepter.

Je vous l'envoie pour que
vous voyiez ce qu'il faut en faire,
ou si je dois le renvoyer.

Je suis toujours Monsieur,
de Pacaze - Buthiers avec mon
plus profond respect votre très humble
et dévoué serviteur
Votre méconnaissant
G. Davis

Le 26 Décembre 1897

Cher Monsieur



À l'approche de la fin
d'année, je viens vous remercier
de votre aimable concours
dans les affaires. À vous
prier d'agréer mes civilités
& mes meilleurs souhaits de
bonne année.

J. Beauvilh

SUCCURSALE DE TOULOUSE
23, Rue de Metz

en causant avec —

M^r de Korotneff m'a appris quelque chose qui m'a bien surpris.

Il m'a dit que M^r Marican de Marseille possédait le bateau à vapeur de M^r Fol, que Madame Fol lui avait donné, et qu'il en été embarrassé parce qu'il ne pouvait pas l'armer? Je n'ai pas insisté sur cette question.

Vous avez dû recevoir les 2 volumes que vous demandiez. Pour

l'Océanie. Ichthyology (Good. an. Bran) sur les poissons nous nés les avons pas transmis au Laboratoire.

Truilly Occivins, Monsieur,
de Lacaze Duthiers avec mon plus profond respect l'assurance de mon entier dévouement

Votre mécanicien

Jh. Davin

Laboratoire. Arago le 8 février 1899



Monsieur, de Lacaze Duthiers

J'ai attendu le départ de M^r de Korotneff, et M^r Davidoff pour vous écrire leur passage.

Ils sont arrivés le 6 au matin au Laboratoire, j'ai remis à M^r de Korotneff la lettre cachetée que vous m'avez envoyée pour lui.

Puis nous leur avons montré le Laboratoire en détail, ils ont pris des notes, sur les tuyaux, sur les bacs, sur le moteur à pétrole

que nous avons fait fonctionner
devant eux avec la pince, ils
ont trouvé comme de juste l'organisation
parfaite.

Le nouveau bac, et les petits
bacs de travail les ont particulièrement
intéressés. Ils ont été frappés de la
grandeur de la Bibliothèque.

Comme ils désirent beaucoup
faire une sortie, et que le ^{Comte} Roland
est encore dans son bassin.

Le ^{Comte} Jacquin est sorti avec le
^{Comte} de Lacaze-Duthiers faire un dragage.
Ils sont rentrés à midi enchantés de
ce travail.

Rien. M^{me} de Koratneff a dû vous écrire
avant de partir pour Barcelonne
au train de 2^h 1/2 du soir.

M^{me} Davidoff est restée, est je suis

le conduire chez le charpentier
qui a construit le ^{Comte} de Lacaze-Duthiers
pour en commander un semblable.

Il vous écrira sans doute à ce
sujet car il désire le faire armer avec
filets de pêche dans les mêmes endroits,
à Banyuls.

Il a demandé à emprunter
2 rémets, 2 piersatels, un Aleyon,
2 virants pour les acclimater à
Villefranche. Francis lui a fait une
caisse pour le transport, et il nous
renverra les boeufs.

M^{me} Davidoff pense revenir au mois
de Mai pour vous voir à Banyuls.

M^{me} de Koratneff m'a remis 20 francs
M^{me} Davidoff - - - - - 10.

et les 28 francs de Deauville font
55 francs que je tiens à votre

à me renseigner sur un
tas de choses intéressantes, et
nouvelles pour moi
7^e février 1899

Michel Davidoff
Préparateur à la Station zoologique
(Russie) à Villefranche/mer

Je copie Le Registre

Ce n'est pas autant le progrès du
Laboratoire Arago, que l'admire le
plus, c'est surtout l'infatigable énergie
de son fondateur. Mais un Le Prof.
de Lacaze Duthiers.

Voilà un exemple à suivre pour
les nouvelles générations, voilà une
existence consacrée uniquement
à la Science

Professeur titulaire à
l'Université de Kieff (Russie)
6 février 1899

Alexis de Korotneff



C'est à fait émerveillé de l'organisation
du Laboratoire Arago. J'adresse à
Monsieur, le Professeur de Lacaze-Duthiers
mes remerciements sincères pour
l'extrême amabilité, avec laquelle
j'ai été accueilli à son Laboratoire

Il m'a été permis, par une
belle journée, d'être présent à un
bragage, fait à bord du bateau
à voile de Lacaze-Duthiers.

La précision des manœuvres,
la richesse du matériel, enfin le
beau temps, et tout le charmant
pays laissent en moi des souvenirs
ineffaçables.

Qu'il me soit permis encore
d'adresser mes remerciements à
M^r David qui a bien voulu
perdre son temps précieux

des animaux, à différents adresses
j'ai envoyé la liste à M^r Pruvot qui
vous la remettra, car il m'a parlé
de M^r Racovitz; qui a un ami à
Bruxelles, ~~et~~ qui lui demanda des animaux
avant son départ pour le sud. ?

Je ne vis pas cela bien clair, et
je trouve étonnant qu'il s'adresse à M^r Ode
pour vous des animaux de Banjoub.

Vous terminiez le 29 mes comptes
les jours de votre arrivée.

Il y a besoin de demander si je
pourrais aller à votre rencontre pour
vous aider au changement de train.
il n'y a pas d'obstacle qui pourrait
m'empêcher d'aller au devant de celui
qui a consacré sa vie pour le bonheur
des autres.

Je vous remercie, Monsieur de Lacaze
avec mon plus profond respect et assurance
de mon entier dévouement

Votre dévoué J. Davo

Banjoub sur mer le 30 février 1879



Monsieur, de Lacaze - Duthiers

Vous n'avez sans doute pas
reçu ma lettre, dans laquelle je
vous parlais de l'acquisition ^{Espagnole}, et où je
vous disais aussi que je ne me
sentais pas bien. cela m'étonne
d'autant plus que c'est moi qui
ai mis ma lettre à la poste,
c'est à dire à la gare de Banjoub.

Enfin elle aura fait sa
elle que j'ai envoyée à M^r Pruvot
et qui s'est promené pendant

1^{er} jours à braver la France, puis
elle a fini par le retour.

Dans ~~tous~~ les cas, d'origine
de nouveau sur ma lettre, je
vous parlais surtout de l'économie.

J'ai pu prendre un cliché
avant que les étudiants partent,
mais M^r Odor, n'y est pas, il était

à comenent à Perpignan, avec ^{le député} Bourrat.

Le lendemain de leur arrivée
j'ai dû me excuser, et restier au
lit. j'ai pu des Douleurs dans
les reins, qui m'empêchaient de
me remuer. J'ai pu m'algies
ce Lumbago, montrier le Libérateur
en détail, et d'accord avec
Le patron, et Francis, pour
les petits bacs pour leurs
conférences,

Le Labrier est sorti avec le
1^{er} de Loze. 7^e le 4^e Rabut a ce moment
était en cure à sec, la pêche a
été très bonne, et ils ont pu
à leur aise. Observer une grande
quantité, d'animaux.

M^r Odor avant de partir. leur
dans une conférence, parle ~~des~~
hèmes est les sacrifices que vous vous
êtes imposés pour fonder vos Laboratoire
il a retracé votre vie consacrée entièrement
à la science. et souhaite que l'Espagne
suisse votre trace. J'ai eu beaucoup
de plaisir à l'entendre. Quoique il parlât
en Espagnol.

Il m'a remis 30 francs pour
le personnel. que j'ai versés avec
les 55 francs que je dois vous remettre
et une ~~note~~ note pour envoyer

Laboratoire Arago le 4 Mars 1879



Monsieur, de Lacaze. Duthiers

M. Edoeur Petit inspecteur
général de l'Instruction publique
vient de visiter le Laboratoire.

Il est accompagné de M. Gœz
inspecteur d'Académie, et de l'inspecteur
primaire de Ceret.

Il a trouvé le Laboratoire
magnifiquement installé pour
les travaux Stenographiques, il se
propose de publier son impression,
mais pour cela il faut qu'on lui
donne des renseignements, et des
photographies du Laboratoire.

Enfin une foule de choses
que j'aurai le plaisir de vous dire bientôt
grand plaisir de vous dire bientôt

moi-même,

Vous jugerez, s'il y a lieu
de donner suite à ses desirs.

Il a écrit sur le registre

- 14 Le m'est une joie d'avoir
- 14 visité le Laboratoire Arago
- 14 fondé par l'éminent professeur
- 14 M^r de Lacaze-Duthiers. Il fait
- 14 honneur à la Science Française.

Edouard Patry

Son impression est bonne, arrivés
à 8^h $\frac{1}{2}$ du matin ils sont repartis
à midi $\frac{1}{2}$.

M^r Pauzet m'annonçant
votre départ pour Las-Flores aujourd'hui,
j'y adresse ma lettre, en
attendant de recevoir la dépêche
pour aller à votre rencontre.

Soit à Berleuse, soit à Carcasonne

Je ne sais pas pourquoi le
temps me dure tant de vous revoir
votre long voyage de Paris

à Las-Flores va bien vous fatiguer
soyez prudent.

Si le temps est superbe voilà
8 jours, mais il doit encore
faire froid du côté de Paris

Dans l'espoir que j'apprendrai
bientôt votre arrivée en bonne
santé à Las-Flores.

Je vous prie de
revenir Monsieur de Lacaze-Duthiers
avec mes plus profonds respect,
l'assurance de mon entier
dévouement,

otre méconnaiss-

J. M. Davin

P.S

Je vous de touché le mandat
de 994⁺ je joins vos remboursements
les avances que vous m'avez faites.

si vous lui proposez, je crois
qu'il ne refuserait pas ?

Comment va M^r Pierre la
grippe la telle espagne; seroy
vous bon de faire mille compliments
a lui et a sa famille; Aue tord
qu'il vienne pour nous donner
son appreciation sur le Nouveau
"Poland"

Je n'oublie pas que je dois finir
l'installation de votre Hydraulique
a Las-Flores

Maintenant le nouveau
"Poland" avance mes respirations
un peu.

Je vous remercie,
Monsieur de Lacaze Dutiers
avec mon plus profond respect
l'assurance de tout mon
devoement

J. H. Davie

Le Bataillon Arago le 24 avril 1900



Monsieur, de Lacaze Dutiers

Il ya bien longtemps que je
voulais vous écrire une longue
lettre, et je ne puis jamais trouver
ce moment.

Depuis l'arrivée de M^r Pruvot
nous avons travaillé au "Poland"
à ses emmenagements, et c'est
lancement chose qui n'a pas
été facile. Après le lancement
il a fallut s'occuper des essais,
et j'en ai pas lison de vous
dire combien il me tardait
de faire ces esperances en moi
je vous ai annoncé le resultat
nous avons donné une

une moyenne de 6 coups 5
nous pouvons marcher à 7 coups
en forçant. vous voyez que c'est très
beau pour la machine, et que
nous pouvons marcher comme
par le passé avec le nouveau
M. Prévot 77

Demain nous sortirons pour
aller draguer à l'abime le temps
est assez beau il fait même chaud.

M. M. Francette, Chalou sont
partis avec le regret de ne pouvoir
prolonger leur séjour.

M. Prévot me communique
toutes vos lettres, et c'est par lui
que j'ai appris avec le plus vif plaisir
que les Espagnols reconnaissant
vous ont offert votre buste.

M. Prévot m'a montré une
photographie qui est parfaite.
Je n'ai pas besoin de vous dire
jusqu'à quel point cela m'a touché
et combien je suis heureux que

l'on reconnaisse tous les
jeûnes, et sacrifices que vous vous
êtes imposés pour la science
et pour tous ceux qui vous
entourent.

J'ai qu'un regret c'est que
l'on n'eût pas fait appel à tous
ceux qui vous aiment pour
participer à ce hommage
d'admiration et de reconnaissance.

Puisse votre santé vous permettre
de venir bientôt ^{encore} ~~une~~
de longs jours dans votre
laboratoire; ce sera toujours
toujours de votre très humble serviteur
un dévouement inaltérable.

J'ai oublié de vous dire que
M. Prévot est bien mal dans
cette petite chambre, ne pourrait-il
pas pendant votre absence
disposer d'une de vos chambres
ou il serait plus à l'aise, il a
un lit bien petit pour lui

Laboratoire Arago le 1^{er} Mai - 1900 -



Monsieur, de Lacaze Puthier

J'ai fait partir jeudi des épreuves de portul, et une de "Nouveau" Roland" ainsi que des recrus que j'ai remis dans la chaudière et desquels je serais disposé le comité de l'analyse afin de savoir ce qui peut bien produire ces dépôts

M. Pruvot a dû vous écrire un mot à ce sujet, je lui ai dit aussi de vous rappeler que la chaudière de Proseff se fait vieille, et qu'il serait nécessaire de rappeler à Marty d'être prudent afin d'éviter des accidents possibles, avec les

allions avoir un "Rume" qui irait pour travailler. Arrivera-t-il de la même façon que les deux derniers?

Je reviens sur vos lettres où vous me dites que vous pourriez encore m'appeler votre mécanicien; j'espère que vous ne serez pas tenté de me supprimer le titre que je suis si fier de porter et que je désire garder éternellement. Car j'ai plus vous essayez de vous éloigner de votre Laboratoire plus nous avons besoin de vous; aussi rien ne peut être changé dans le mouvement qui va se produire et vous serez toujours notre Directeur véritable

Les noms change mais le divinement la reconnaissance et les sentiments resteront toujours les mêmes

Je vous supplie donc de ne rien changer dans votre correspondance et dans vos ordres a changement me serait réellement trop pénible, car je suis et resterais toujours votre fidèle et dévoté mécanicien.

Veillez donc recevoir. X

x Monsieur, de Lacaze Puthier avec votre plus profond respect
l'annonce de la mort d'un de vos mécaniciens
M. Pruvot

1001 dépals qu'il doit y avoir.

Une nouvelle épreuve a froid
serait nécessaire pour être fixé sur
sa résistance. Vous avez encore
beaucoup à faire pour terminer les
affaires de Bangor, je ne voudrais
pas vous fatiguer avec Roseoff

M^r Pruvot va vous envoyer la
liste des emirs; il a bien voulu
se charger de la faire pour me
laisser au^{re} Roland^{re} finir les
emmenagements.

Le vent marche très bien, et
M^r Pruvot va bientôt vous parler
de sa campagne, qu'il compte

~~faire~~ commencer le premier juillet
jusqu'au 10 août. Si vous n'êtes
pas à Bangor à cette époque

Nous nous disposons pour cela
d'envoyer prolonger sa carte jusqu'
au delà du cap S^t Sébastien
(Espagne) en faisant des sondages
et dragages avec la nouvelle

installation.

J'ai reçu une lettre de
M^r Davidoff de l'Laboratoire de Villefranche
qui me demande des renseignements
pour un chalut. Il m'annonce qu'ils
ont reçu un bateau à pétrole pour
faire des dragages.

Nous en avons parlé avec M^r
Pruvot, et nous ne voyons pas encore
comment ils pourraient employer un
chalut aux environs de Villefranche
ou il n'y a presque que des rochers
et a de profondes enfoncements.

Je vous envoie l'Indépendant qui
porte notre protestation. cela vous sera
utile quand vous apprendrez que d'on
m'a porté sur une liste ainsi que
M^r Pireal sans nous consulter au
conseil municipal; j'ai bien assez
de choses à faire au Laboratoire sans
avoir m'occuper de politique et de affaires
de la commune.

M^r Pruvot m'a annoncé que nous

qui vous fera bien plaisir,
Mais il est arrivé une affaire que
je ne connais pas, les jeunes gens
très indisciplinés ont enlevé deux
ouvrages à la Bibliothèque de Perpignan
M^r votre très ennemi vient de me
faire porter ces deux livres pour
qu'avec M^r Pascal j'arrange cette
malheureuse affaire et recoure au restaurant
à la Bibliothèque de Perpignan, ces deux
volumes, et faire des excuses de la part
de cet étudiant qui a commis cette indelicence.

Mais alors nous en occupons.

M^r Pascal ne me fera de vous dire
que l'année n'est pas encore faite
celle de l'année dernière n'est pas bonne
les rivières, et les rivières sont
arrivées en très bon état, mais les
arroses plantés au vent. Mille remerciements
à vous et à ce bon M^r Pierre qui a pris tant de
soin pour nous les envoies.

Je suis avec le plus profond
Respect, Monsieur, de la part
votre me causer entièrement
Dorville de la Davis

Bonaparte-sur-mers - le 18 Novembre - 1900 -



Cher, et Vénéré Directeur.

Ne me jugez pas trop
sincèrement de rester ainsi longtemps
sans vous donner des nouvelles,
de l'œuvre ^{à laquelle} que vous avez consacré
votre vie. Il ne se passe pas
une heure dans la journée sans
je pense que je m'occupe
entièrement à mes devoirs en
n'écritant pas à celui qui a pris
tant de peines, et fait tant de sacrifices
pour arriver, à organiser, une
établissement semblable. Quand
ne le fait pas je suis malheureux
et je suis bien puni par la

Privation de vos nouvelles.

J'ou espère, et j'ame tout les vœux
pour que votre santé se maintienne, aussi
bonne que ^{quelque} ~~soit~~ ai eu de plaisir de aller
~~vous~~ a votre rencontre, la dernière
fois que vous êtes venu. Remettez
votre œuvre, a celui qui a tenu
a cœur de vous initier. M^r Pruvot
ne m'écrit pas une seule fois sans
me parler, vous et ^{me dit} qu'il ne peut et
ne veut rien faire sans vous consulter
vous devez être bien tranquillement
sur l'avance de votre Laboratoire
M^r Pruvot, et M^r Rocevitza sont bien
vos deux élèves pour le travail, et
pour la santé.

M^r Pruvot m'a annoncé la nomination
de M^r Rocevitza, et la même œuvre
Membre de la commission de pêche
cette dernière a paru dans les
journaux de la région.

Mais ma dernière lettre que
je vous ai adressée à Paris

Je vous prie de dire que le
bassin St Pierre est presque terminé
aujourd'hui, je prie vous dire
qu'il ~~est~~ l'est complètement.

et que je pense si le temps
se calme, car il fait un vent
du nord très froid, et très violent
mettre le "Orléans" a sec cette
dernière, je n'ai pas encore
établir tout les comptes, mais
je crois que nous arriverons
avec ce qu'il y a.

Je fais arranger les caves, pour
en donner une a M^r Pruvot
nous divisons le tout en trois
parties séparées lundi je pourrai
commencer, la réparation de
l'escalier du second étage de
grand bâtiment qui nous tombe
dessus.

Je vous ai dit que l'écume
Espagnole s'est dit par janie j'ai
appris une nouvelle par M^r Adry

vous les amenez avec vous
parce que pour dans le
laboratoire, qu'ils n'ont pas vu
depuis de longtemps. Vous savez
bien qu'ils ont une chambre chez
moi à leur disposition, et que
je les aurai comme invités.

Il me semble que c'est bien mieux
pour eux de leur offrir ~~à dîner~~ ~~à dîner~~ ~~à dîner~~
ce ne serait que huit jours; nous
serions ~~constamment~~ ^{constamment} de les avoir.

Votre très humble

J. Davy

Banquet sur mer le 21 Décembre 1900.



Monsieur, de Lacaze - Duthiers

J'ai reçu votre bonne lettre
hier qui sera aujourd'hui mes
dames sortis avec le ^{Dr} Galand
pour pêcher pour M^r. Dufour
Professeur à l'Université de Lang
(Normandie), qui m'a dit vous
avoir vu; et que vous étiez un
peu fatigué; cela me va bien.
Car vous le savez nous ne sommes
heureux que quand nous nous
savons en bonne santé.

Mille fois merci, pour cette

Pour cette gratification que vous avez
obtenue pour moi: je ne puis que vous
remercier, et vous remettre, mon
éternel reconnaissance, et une inaltérable
divotement, pour toutes les peines que
vous avez prises pour récompenser votre
tr. humble serviteur: vous n'avez jamais
oublié ceux qui ont pris quelques petites
peines pour vous aider dans ^{vos} travaux
vous avez toujours travaillé je à les
faire connaître de l'administration; de
~~tous~~ de personnes qui peuvent être
utiles, je sais et je connais tout ce
que vous avez fait pour moi, vous
n'avez jamais manqué une occasion
où vous avez pu parler de moi, sans
~~ne~~ parler de mon travail; etc - etc.
Je ~~peux~~ ^{voudrais aussi} ~~vous~~ ^{parler} de bonheur de
vous prouver votre ma reconnaissance
d'apprécier ^{mon} ~~et~~ ~~vous~~ ~~par~~ ~~vous~~
vous montrer ~~de~~ ^{mon} ~~divotement~~,
j'es prie que je sois récompensé
par les bonnes nouvelles. que je recevrai

sur votre santé, et que
je pourrais longtemps en être
vous prie D'agréer Monsieur
de Lacaze; avec mon plus profond
respect l'assurance de ma vive
reconnaissance ^{et de tout} ~~entière~~ divotement
Votre mécontent
C. P. Davin

P.S. Je vous demande pardon de
mon grabouillage, j'arrivai de la mer
et je suis encore étourdi.
Nous avons fait une bonne pêche deux
cups de chabot absolument plus
(à baillies pleines) nous en aurons
à l'avance pour les soirées,
Mille compliments à M^r Pierre
et toute la famille, Sois oublié
M^r Raymond. nous espérons pourtant
qu'ils nous abandonneront pas
complètement, et que l'été prochain

je ne espère que votre santé ne
sera pas altérée, et que vous serez tou-
jours content.

J'ai lu aussi avec peine
votre lettre dans laquelle vous
me dites que vous ne me donnez
pas d'ordres: Je ne puis pas
accepter ceci, vous ne m'avez
j'amais donné d'ordres mais
de bons conseils qui m'ont été
bien précieux. qu'il me serait bien
peu de perdre. et dont je ne
pourrais jamais me passer.

Ainsi je vous supplie de
continuer comme par le passé, et
de croire que je serai toujours
~~avec vous~~ Vénérable Directeur
avec mon plus profond respect
votre méconnaissance éternellement
dévoué

J. B. David

P. S. M^r Pascal me prie
de vous dire qu'il aura de la
bonne huile cette année. Compliments à M^r et Madame
Père, et leur famille

Boulogne-sur-mer le 18 janvier - 1901 -

Monsieur de Lacaze Duthiers



Comme M^r Pruvot arrivait
le lendemain de votre lettre j'ai voulu
attendre qu'il fût ici avant de vous
écrire pour vous dire s'il y avait
du nouveau.

M^r son lit est installé dans
ses appartements que j'avais fait
préparer. Nous avons mis dans
la chambre de devant tous ses
meubles qui étaient arrivés de grand matin
et votre lit dans la chambre du
sud qu'il conserve pour quand
nous aurons le bonheur de vous

avec ici. a ce sujet je vous
rapelle que les appartements de
M^r et Madame Pierre quand ils viendront
sont chez moi.

M^r Racovitzza prendra ~~les~~ les
appartements qu'occupait M^r Pruvot
ainsi que son Laboratoire qu'il
fait modifier à ses frais.

L'avant corps qui modifie
l'entrée du Laboratoire va être
terminé; restera l'intérieur que
nous ferons petit à petit.

M^r Pruvot a peine arriver parle
de repartir pour Paris afin d'assister
à une séance du comité de
pêches ou l'on doit distribuer des
sommes aux Laboratoires; il compte
obtenir quelque chose.

Je trouve qu'il abuse
trop de ses forces, en menant une
vie aussi agitée, et qu'il pourrait

bien tomber malade.

Cela me rappelle - 1893 - où
vous fîtes 23 voyages de Paris!
à Bampud!!

Son service est fait par une
cuisinière qui vient momentanément
jusqu'à ce qu'il en ait trouvé une
qui restera à poste fixe.

Il est difficile d'en trouver ici
qui réunisse les conditions nécessaires
pour assurer un bon service.

Je crois vous avoir dit que
M^r Bujen Professeur Roumain
est ici, M^r Pacault est arrivé jeudi
Nous attendons M^r Racovitzza cette
semaine.

Le temps est assez beau; nous
avons beaucoup d'envies à faire
1^o à M^r Gutel, M^r Delage, M^r Leger,
2^o M^r Copseul 5^o Davidoff.

Nous avons appris avec tristesse
la mort de votre excellent ami
M^r Potain nous ne dirions pas que
cette perte cruelle vous ait fatigué

Le temps et les mains ici, nous
faisons des réparations dans l'intérieur
pour le cabinet de M. Racovitz qu'il
fait installer à ses frais.

Nous allons commencer sur la droite
de M. Pruvot une partie de Hall pour
dégager l'atelier de menuiserie, et modifier
l'entrée, et pour placer, parmi nous
celui que nous désirons tant.

Je vous demande mille fois
pardon si je vous ai fait de la
peine en ne vous écrivant pas.
Et vous prie de ne pas me punir
aussi fortement, en ne m'écrivant
plus.

Je suis, Monsieur
de Lacaze-Duthiers avec mon
plus profond respect votre
meilleure amie, éternellement ^{et reconnaissante} dévouée

Je David

P.S. Compliments à M^{lle} Madame Pierre

Banyul-sur-Mer le 7 février - 1901 -



Monsieur de Lacaze - Duthiers

Vous devez croire que nous
vous oublions complètement, et
surtout Dieu sait si nous parlons
souvent de vous, à chaque moment
nous nous souvenons votre pensée
tout le monde dit je vais
écrire à Monsieur de Lacaze, mais
je crois que personne ne le
fait. Aussi j'aimerais vous si
vous étiez seulement sans nouvelles
de votre cher Laboratoire, ce
n'est pas par ingratitude, mais
vous devez trop de bonheur

de reconnaissance pour offrir
à lui qui nous a donné tant de
moyens pour le travail, et le très être
Bon matin jusqu'au soir
sans avec M^r Pruvet a prouvé
des manières, combinées des plais.
comme nous faisons avec vous.
et nous dirons souvent; ah! je
vous écris à Monsieur de Lucas
le temps se passe, le train part
et dans n'avons pas écrit.
Ainsi je me suis bien souvent comme
nous sommes capables. Mais
vous nous primum très en retour
et nous donnons pas des nouvelles de
votre santé.

Monsieur. Raocortza est
arrivé mardi soir, et je me suis la
de ma lettre quand il vient me faire
un reproche, de ne pas vous avoir
répondre pour vous renseigner sur
les Archives Zoologiques que vous

échangées. N'ayant pas reçu mes
deux lettres a ce sujet: j'accepte
reproche très juste par, parce que je
suis très paresseux a écrire. Mais je
vous ai répondu une première fois pour
vous envoyer la liste. de ouvrages reçus
et une deuxième pour vous dire et
le récite que je n'accepte pas votre
lettre la phrase ou il y avait ceci
" En vous demandant si requerrant
" je ne vous donne pas des ordres
" n'étant plus Directeur " cela
ma été très pénible car vous le
savez vous êtes et serez pour moi
toujours mon Vénéré Directeur.
et dans le monde ici parle dans
les même termes M^r Pruvet dit que
c'est vous qui êtes toujours le vrai
Directeur. je ne espère que vous
continuez comme par le passé
à vos services de votre fiabilité
et donnez mes amitiés.